

OPERATION

VILLAGES

ROUMAINS

Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 10 - Septembre 1999

Dix ans d'OVR : après la fête, vers un nouvel élan

Le 15 mai dernier a marqué le sommet de la célébration du 10^e anniversaire de l'OVR en Suisse. La belle commune d'Yvonand, après une semaine culturelle riche en activités artisanales et artistiques, accueillait en matinée l'Assemblée générale d'OVR-CH, suivie l'après-midi et en soirée de prestations littéraires, musicales et folkloriques.

L'Assemblée a constitué un grand moment dans la vie de l'Organisation. Il faut d'abord relever l'ampleur et la qualité des interventions de nombreux participants qui ont fait part de leurs expériences et suggestions. Ceci manifeste un engagement remarquable dans une action de solidarité et de coopération exemplaire à bien des égards; car, au delà des apports matériels, il y a toute la dimension cordiale, l'amitié qui s'est instaurée entre les gens d'ici et de là-bas, de la Suisse à la Roumanie.

La partie officielle en a bien rendu compte avec des allocutions particulièrement inspirées de diverses per-

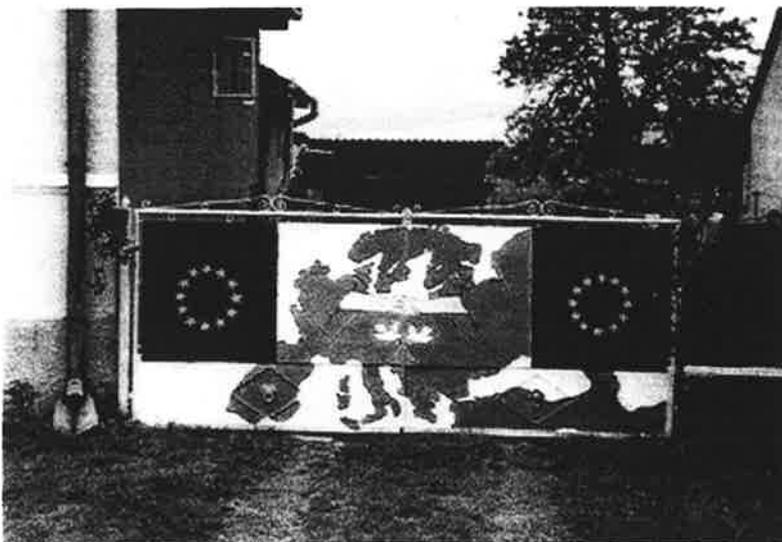
sonnalités qui nous ont fait l'honneur et le plaisir de s'associer à cet événement privilégié, ce dont il faut les remercier très vivement.

Un grand merci également qu'il faut adresser aux organisateurs sur qui a reposé tout le poids de la manifestation, en soulignant plus spécifiquement le rôle essentiel de Mme Rose-Marie Koch et de M. Hubert Rosel, chacun pour sa part, avec le concours de nombreuses personnes mentionnées en page...; ils ont assuré le succès qui venait couronner beaucoup d'efforts consentis et de difficultés vaillamment surmontées.

Après Yvonand, c'est à Gornesti en Transylvanie que s'est marqué le 10^e anniversaire de l'OVR sur sol roumain. Gornesti, commune de quelque 3000 habitants, accueillait du 9 au 11 juillet les délégations des différentes OVR nationales, dont une forte représentation belge, provenant en particulier de Waterloo, ville partenaire.

Les festivités ont été particulièrement réussies avec deux spectacles folkloriques, plusieurs concours et bien sûr diverses allocutions de circonstance. Ce fut aussi l'occasion d'une Assemblée générale d'OVR-Internationale qui permit de dresser un bilan des actions entreprises et d'entreprendre une réflexion sur les perspectives du mouvement.

C'est d'ailleurs le processus que devra également engager l'OVR-CH dès cet automne. Le Comité aura à redéfinir les objectifs et activités futures, qui seront soumis à l'Assemblée générale du printemps 2000. Ce sera aussi le moment de procéder à divers changements de personnes, afin d'assurer une direction renouvelée et d'autant plus dynamique.



10e anniversaire de l'OVR

Yvonand, 15 mai 1999

Après les tribulations inhérentes à la venue à Yvonand de plus de 50 artistes, artisans, musiciens, danseurs, journalistes, originaires de diverses parties de la Roumanie, et leur hébergement, la semaine culturelle et l'Assemblée générale se sont déroulées à la satisfaction générale. Tout en admirant les oeuvres présentées par des artistes contemporains et les travaux des artisans qui perpétuent des traditions bien vivantes, les visiteurs, venus de toute la Romandie mais aussi de la Suisse alémanique, ont pu avoir avec eux des échanges chaleureux. Les chants, danses et musiques du groupe Somešana ont enthousiasmé des publics nombreux, à St-Légier, Lonay et Yvonand.

Les messages d'encouragement à poursuivre les actions entreprises, apportés en clôture de l'Assemblée générale par S.E. M. Radu Boroianu, Ambassadeur de Roumanie à Berne, M. Jean-Claude Joseph, Ambassadeur de Suisse à Bucarest, M. Remo Gautschi, chef de Division pour la coopération avec les pays de l'Est/DFAE, Mmes Edith Lhomel, Présidente d'OVR-International, et Elisabeth Delay, Syndic d'Yvonand, qui toutes deux ont exprimé le souhait que le Kosovo puisse bénéficier d'un élan de générosité aussi spontané au moment de sa reconstruction, ont été très appréciés des membres d'OVR-CH. Comme d'habitude, ils ont été nombreux à profiter de la plate forme offerte par l'Assemblée générale pour exprimer leurs souhaits, poser des questions, échanger des expériences vécues.

Pour la centaine de communes, associations et groupements suisses encore engagés, il s'agit maintenant d'imaginer, avec leurs partenaires roumains, une nouvelle décennie basée sur des partenariats égaux et des échanges, notamment culturels, sources d'une compréhension toujours meilleure.

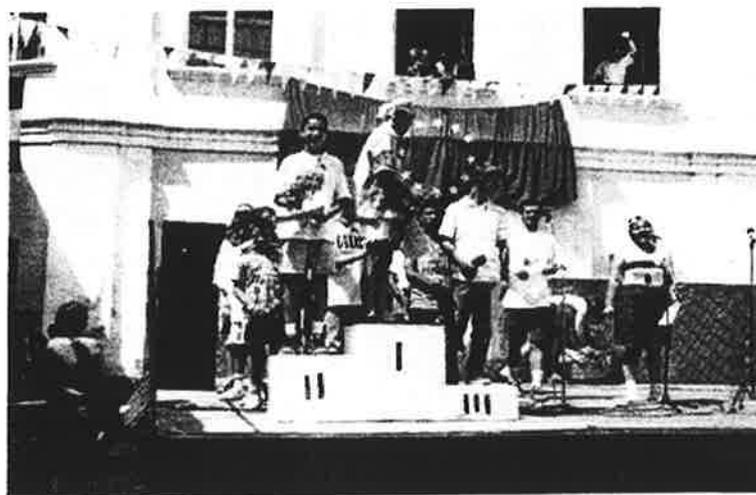
Remerciements

Les responsables de l'organisation du 10^e anniversaire remercient les personnes qui ont contribué à la réussite de la semaine culturelle et de la fête de clôture, et saluent tout particulièrement l'hospitalité des familles qui tout au long d'une semaine ont hébergé nos invités.

Un merci tout particulier à la Municipalité d'Yvonand pour la mise à disposition des locaux et différents services de la Commune, à Anne-Marie Viret Grasset, déléguée du Comité OVR-CD, à Vera Rossel, Agnès Ulmann, Pascale Bourquin, Catherine Pereira et Michel Winteregg pour leur engagement avant et pendant les différentes manifestations, à Monique Golay pour la mise en page de la plaquette souvenir et la réalisation, avec l'atelier des maquettes de la Ville de Lausanne, des panneaux de l'exposition, enfin à Hans Brechbühl de Lengnau, qui nous a apporté son aide pour élargir la palette des artistes et artisans qui ont animé la semaine culturelle. Sans oublier les medias suisses et roumains ainsi que toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont apporté des suggestions, des conseils et surtout des coups de main.

Un grand merci, enfin, à ceux et celles qui par leur présence et leurs encouragements ont manifesté leur intérêt pour l'Opération Village Roumains, ce qu'elle est et ce qu'elle sera au cours de la prochaine décennie.

Hubert Rossel
Rose-Marie Koch



OVR - 10 ANS

Allocution de M. Radu Boroianu Ambassadeur de Roumanie en Suisse

«...Quel pays a été la Roumanie il y a dix ans ? Un pays obligé par le communisme imposé de l'extérieur à la fin de la deuxième guerre mondiale, de vivre cent pour cent, contrairement aux principes établis pendant toute son histoire, par la tradition tout à fait européenne de son peuple. Un pays terrorisé dans lequel la destruction des biens religieux, culturels et personnels était à l'ordre du jour et où le manque des droits de l'homme était plus fort que la loi. Un pays asiatisé par la folie d'un dictateur. Un pays presque tétanisé par la délation entretenue par des services secrets politisés et par la peur transcendente d'un destin à l'envers.

Cinq décennies passées sous le signe du diable ont détruit profondément un des pays les plus riches du continent. Un pays qui a donné au monde non seulement le grain et le pétrole, le vin et l'acier mais des valeurs spirituelles incontournables.

Quelle a été l'Opération Villages Roumains il y a dix ans ? Un mouvement de solidarité européenne contre la folie destructrice d'un régime politique. Une prise de conscience collective d'une partie oubliée du corps commun de notre continent, seul continent au monde qui n'a pas de frontière naturelle mais spirituelle. Par l'intensité de la réaction et de la participation effective, par la profonde vocation de l'entraide humanitaire, la Suisse est devenue très vite, à l'époque, *prima inter pares*.

Nous nous trouvons ici tous ensemble pour nous remémorer ces dix années passées et pour les fêter. En dehors du bilan, d'ailleurs très positif, je crois d'utilité publique de ne pas oublier le début et les buts de ce début, pour pouvoir mieux apprécier les résultats. C'est dans ce cadre-là qu'on pourrait considérer presque miraculeuse la résistance militante de ceux qui se sont soulevés contre le mal et qui sont restés ensemble pour construire le bien. Comme l'arrivée presque sans fin et toujours pleine d'enthousiasme des idées des derniers venus et de plaindre le départ, la triste renonciation, des autres.

Pour votre compréhension et votre parfaite coopération, la Roumanie vous sera toujours reconnaissante, Mesdames, Messieurs. Et dans notre acte de gratitude, nous avons mis une multitude de motivations soit humanitaires ou économiques, soit collectives ou personnelles. Nous vous apprécions souvent, soit pour votre générosité, soit pour votre application professionnelle, soit pour votre légendaire sérieux. Mais ce que je voudrais absolument souligner c'est la sagesse avec laquelle vous avez changé de cap en faveur d'une solide coopération basée sur la chaleur humaine, la familiarité de moeurs que vous avez trouvée en général chez mes compatriotes; votre action a su traverser les frustrations et les mécontentements provoqués par quelques partenaires indéliçats, une administration

inopérante ou quelquefois même corrompue. En remarquant les qualités des Roumains, vous avez bien compris que la bataille la plus dure et de longue haleine, c'est la bataille pour changer les mentalités et les mauvaises habitudes inculquées aux Roumains par le communisme. En apprenant cette vérité profonde, vous avez facilité ma tâche d'ambassadeur et vous avez trouvé le meilleur moyen pour la coopération citée. Ensemble vous et nous avons eu la satisfaction du bon travail et de la réussite, en faisant abstraction de la lassitude passagère qui a normalement accompagné quelques histoires malheureuses. C'est toujours sur cette base confraternelle qu'on a constaté, grâce à nos efforts, à vos efforts le changement évident de la Roumanie dans tous ces dix ans et que, malgré la réforme économique très peu courageuse, malgré le manque presque total de l'aide de l'OTAN et de l'Union européenne, elle a bien résisté comme un pays de la démocratie, de la stabilité politique et sociale, à laquelle la coopération type OVR, et j'ose l'appeler comme ça, a très bien contribué. La coopération OVR représente un des exemples le mieux conçu d'un nouveau concept sur la coopération qui dépasse bien le dogme trop serré de la globalisation tant prôné par les Américains.

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, je vous félicite maintenant en vous souhaitant un beau et fort avenir dans vos actions, beaucoup de satisfactions personnelles et bien sûr une bonne et parfaite santé.

Merci !

Source : Enregistrement de Magdalena Militaru, Radio-Roumanie-Internationale

Exposé de M. François Joseph Ambassadeur de Suisse en Roumanie

C'est devenu une pratique assez courante de commencer une allocution en précisant que c'est un très grand honneur pour l'orateur de s'exprimer devant l'auditoire qui lui est offert, à tel point que cela ne convainc plus personne. Et c'est pourtant ce que j'éprouve aujourd'hui et cela pour une bonne raison : les efforts qui ont été déployés par les membres de l'OVR depuis dix ans forcent l'admiration. Comment en serait-il autrement lorsque l'on considère tant de générosité désintéressée, car aucune retombée personnelle n'était à attendre, tant de temps consacré à une cause somme toute lointaine, tant de risques pris, au début surtout, dans des voyages incertains, tant d'amour enfin pour un prochain que l'on ne connaissait pas auparavant.

Bref, c'est vraiment un honneur pour moi de m'adresser à vous en ce jour anniversaire.

A l'origine, l'Opération Villages Roumains avait pour principal objectif d'empêcher ou au moins de retarder la folle politique de systématisation née dans un et probablement dans deux cerveaux enfiévrés. L'Opération aurait pu disparaître avec ceux qui l'avaient provoquée ainsi. Mais il n'en fut rien, bien

OVR - 10 ANS

au contraire. Elle a simplement changé de forme et de sens. En allant sur place, vous avez pu vous rendre compte des conditions dans lesquelles vivaient les villageois et les citadins de Roumanie et vous avez décidé de leur venir en aide. Cette aide continue depuis, car les besoins sont hélas loin d'être tous couverts. Aujourd'hui, la Roumanie reste dans une situation difficile, et si vous me permettez, je mentionnerai quatre éléments qui, à mon avis, constituent une des raisons pour lesquelles cette situation reste difficile en Roumanie.

Premièrement, la transition entre un passé d'assujettissement et un avenir fondé sur la libre entreprise, le goût des responsabilités, le goût de l'initiative et du risque est objectivement ardue.

Deuxièmement, comme d'autres pays sortis en 89 du communisme, une partie de l'ancienne «nomenclatura» s'est servie sans vergogne à des fins personnelles, en se moquant de l'intérêt général. Elle continue hélas à exercer une influence non négligeable.

Troisièmement, la reconstruction du pays exige énormément de visions et de moyens. Mais la classe dirigeante est actuellement si occupée par les tâches immédiates, y compris celles du renouveau de la législation, qu'elle n'a guère le loisir de travailler à long terme.

Enfin, le gros de l'administration est encore gangrené par les anciennes mentalités, ce qui rend difficile toute entreprise novatrice.

Il en résulte un certain désenchantement, bien compréhensible, de la population et plus particulièrement de ceux qui voudraient «faire quelque chose» comme l'on dit. Et c'est précisément de ceux-ci que la Roumanie a le plus besoin pour passer à l'Etat moderne qu'elle a tout le potentiel de devenir. C'est précisément ceux-ci qui pourraient le plus à l'avenir bénéficier de votre action.

Grâce au souci humanitaire qui vous inspirait, vous avez pu, au-delà des bienfaits apportés, nouer des liens particulièrement étroits avec les autorités et les citoyens de vos communes filleules et je suis heureux de relever que ces contacts perdurent et même se vivifient chaque année. Qu'il en résulte de la part des populations concernées, et surtout des plus jeunes dans ces populations, une vision nouvelle des rapports entre individus, de la fonction de chacun dans la société, de la manière de travailler, d'agir, d'imaginer, de convaincre, bref : d'être. Et tout cela est extrêmement positif.

La mise en pratique de cette capacité nouvelle exige toutefois des efforts hors de proportion avec ce que nous connaissons en Suisse pour les raisons mentionnées auparavant. Déjà sélectionnés par plusieurs de vos communes, vous devrez de plus en plus axer vos

efforts. En bref, il s'agirait d'identifier, dans chaque situation, les moyens, les moins coûteux possibles, qui auraient le plus d'impact sur le développement économique ou social de la région considérée. En d'autres termes, de concevoir tous projets futurs avec les plus dynamiques et imaginatifs de vos partenaires.

Ceci m'amène tout naturellement à revenir sur les ennuis rencontrés récemment par plusieurs d'entre vous au moment du dédouanement de vos convois et sur la réaction de lassitude qui en est résultée. D'un côté, je comprends parfaitement ces réactions, car il est pour le moins décourageant lorsque l'on se donne tant de peine de se voir ainsi traités et la tendance à se dire : «Après tout, qu'ils se débrouillent tous seuls!», cette tendance est grande. Mais d'un autre côté, je voudrais souligner que ceux qui bénéficient de votre aide, et qui comptent sur cette aide, ne sont pas responsables de cette attitude mesquine de certains fonctionnaires; ils en sont en réalité les premières victimes. Après tout, c'est pour eux que vous avez montré tant d'admirable dévouement, et pas pour l'Etat roumain en tant que tel. C'est donc surtout en pensant à eux que je souhaite voir se poursuivre l'oeuvre qui est la votre et qui complète si harmonieusement l'assistance officielle de la Suisse envers la Roumanie. C'est pourquoi, de même que l'ambassadeur Boroianu, que je tiens à remercier très vivement de son engagement, je suis intervenu auprès des autorités compétentes pour obtenir un meilleur traitement et la libération des biens séquestrés.

Avant de conclure, je voudrais vous adresser une prière : vous savez le prix que j'attache à l'Opération Villages Roumains. C'est à ce titre et pour mieux connaître vos actions respectives, que j'apprécie vos visites à l'ambassade. Il se peut que, de cas en cas, je ne sois pas libre; mais je peux vous assurer que dans toute la mesure de mes possibilités, je vous recevrai avec plaisir et intérêt. N'hésitez pas, lorsque vous passerez à Bucarest, à lancer un bref coup de fil pour venir et me parler de vos projets, me faire part de vos soucis éventuels - si cela est possible je vous promets mon aide - et me raconter vos expériences : elles pourront aussi être utiles à d'autres. D'avance, je vous en remercie.

M. le Président, je dois vous adresser des remerciements tout particuliers pour m'avoir invité avec ma femme à cette magnifique journée placée sous le double signe de la joie et de l'amitié. Le fait que des Roumains y participent, avec toute leur chaleur et leur enthousiasme, est signe des temps et je m'en réjouis.

Je vous remercie de ce que vous-même et vos membres font pour la Roumanie, pour un pays et un peuple auxquels, immanquablement, je me suis attaché.

Bon anniversaire et merci à tous.

Source : Enregistrement de Magdalena Militaru, Radio-Roumanie-Internationale

Extraits d'une interview de Mme Edith Lhomel, Présidente d'OVR-I

*par Magdalena Militaru
de la Radio roumaine internationale*

R.R.I.: Y a-t-il une manière différente de fêter le 10e anniversaire en Roumanie et en Suisse ?

E. Lh. : La différence est que ce sont les villages roumains qui vont organiser leur 10^e anniversaire d'Opération Villages Roumains.

R.R.I.: Donc ce sont surtout des villages du nord de la Roumanie ?

E. Lh. : Pas exclusivement puisque nous avons commencé par une " fête du vin " à Blajan, village situé dans le judet de Buzau à l'occasion de l'inauguration d'un projet viticole, projet sélectionné dans le cadre de la Fondation rurale de Roumanie (FRR) et qui a pu être mené à son terme grâce à un financement européen géré par la Fiman, à l'énergie des membres de l'association Soresti-Blajan surtout et à l'expertise de la FRR.

D'autres manifestations suivront, à Purcareni (judet de Brasov), dans les Maramures (Vadu Izei, Botiza, etc.), à Padureni (judet de Vrancea), etc.. L'OVR-RO fête son 10^e anniversaire de façon très décentralisée (comme vous le savez, la décentralisation est un thème à la mode en Roumanie) et de nombreux villages ont décidé avec leur partenaire occidental de fêter cette histoire de dix ans d'amitié et d'échanges.

R.R.I.: Combien de villages sont-ils concernés par cette commémoration ?...

E. Lh.: Nous sommes environ 500 collectivités locales belges, suisses, hollandaises et françaises à continuer à travailler avec des partenaires en Roumanie. Quand je vous dis partenaires, ce sont des villages, des communes mais aussi des associations locales. Donc 500 qui continuent à se sentir concernés par cette aventure et à travailler ensemble. Souvenez-vous qu'en 1988 et 1989, pour défendre le tissu rural roumain, nous avons initié des adoptions devenues des partenariats, souvent aussi, renforcés par la procédure des jumelages. Ces derniers sont des accords officialisés par les représentants élus de chacune des deux collectivités locales.

R.R.I.: L'objet de cette collaboration a changé en quelque sorte par rapport à 89 ?

E. Lh.: Dans son principe, il n'a pas changé, mais il a évolué : entre 88 et 89, il s'agissait de protester contre un régime totalitaire et un projet de démolition ; nous ne prétendons pas qu'il y ait eu des centaines de villages détruits, mais il y en a eu un certain nombre. Nous avons donc entendu protester contre ce projet de mise en coupe réglée du monde rural et nous l'avons fait en collaboration avec tous ceux et celles qui dénonçaient la dictature Ceausescu. Nous avons ensuite évolué vers un devoir d'assistance humanitaire et d'aide en 90-91 et nous avons très vite compris qu'avec la Roumanie, nous devons agir sur un terrain de partenariat et de coopération, d'égal à égal.

R.R.I.: Quel est le domaine de ce partenariat ?

E. Lh.: Ce partenariat consiste à valoriser le potentiel du milieu rural roumain en suscitant et en soutenant des micro-projets de développement notamment dans le domaine agro-touristique. Quand je dis tissu rural roumain, il s'agit de la richesse des villages et des communes qui sont menacés pour certains par un processus de vieillissement de la population, ou tout simplement par les difficultés économiques très importantes que connaît le pays. Sachant que le chômage est un des principaux maux actuels, il faut s'efforcer de mettre en valeur le potentiel des campagnes où réside une grande richesse culturelle et humaine : nombreux sont les gens qui veulent rester dans leur village mais sans pour cela devoir vivre de façon archaïque et qui désirent contribuer au développement de leur localité. Nous avons le cas de jeunes qui sont formés dans le cadre de la FRR avec l'appui du programme européen Leonardo, qui veulent rester vivre et travailler au village. L'objectif -et la grande difficulté- est d'élaborer et de mettre en oeuvre une politique de développement rural durable. Le village comme la ville a aussi droit et besoin de services, d'infrastructures, d'activités économiques susceptibles de créer des emplois (nous avons connu cela en France dans les années 50-60) et il est légitime que cela devienne une priorité dans des pays où l'agriculture a été délaissée pendant des décennies et laissée pour compte par la politique d'industrialisation à outrance du régime communiste.

OVR - 10 ANS

Pacte d'amitié OVR NENDAZ - GHERLA



Un voyage inoubliable

Basse-Nendaz, mercredi 9 juin, 5 heures du matin ... 32 personnes montent dans le car qui va, deux jours durant, les conduire à travers les routes d'Europe destination la ville de Gherla.

C'est la délégation de Nendaz emmenée par M. Albert Fournier, Président de la commune, et Pascal Praz, Président de l'Association, qui prend la route de Gherla afin de sceller le pacte entre les deux communes. Ils sont accompagnés de trois représentants de la ville française d'Yzeure (déjà jumelée avec Gherla) qui participent aussi à ces jours de fête.

A peine descendus du car après 1850 km dans une ambiance amicale, la joyeuse équipe est accueillie, comme le veut la tradition, par le pain et le sel ... et un discours de Nicolae Pop, Maire de Gherla.

Et c'est avec plaisir que nous trinquons une tuica avec les chauffeurs du camion de matériel humanitaire qui nous attendent depuis la veille.

En plus de la délégation française, des représentants des villes hongroise d'Aba et allemande de Forchheim participent à cette fête des jours de Gherla.

Vendredi matin... après une bonne nuit de sommeil dans nos familles d'accueil, nous prenons la route du village de Nasal afin de distribuer les cartons de vêtements, de chaussures et de jouets.

Le reste de la journée se passe en fêtes. A midi, un pique-nique au bord du lac de Taga rassemble toutes les délégations et le soir, au coeur de la ville, cette première édition de la fête de la bière Ursus fait sortir jeunes et moins jeunes dans les rues et donne à cette manifestation l'aspect populaire qui nous avions souhaité. Et c'est tôt le matin que nous retrouvons nos familles pour discuter encore quelques heures avant de se coucher.

Samedi, c'est la grande journée qui débute par une rencontre des « officiels » à la mairie ainsi que par un match de foot Roumanie-Hongrie, suivi d'une rencontre à l'espace francophone des partenaires de la

«Chaîne de l'amitié» Gherla-Yzeure-Nendaz-Forchheim-Aba. Le repas de midi, auquel participe une délégation officielle de chaque pays, nous permet d'accueillir M. et Mme Girardin et Mme Mounir de l'ambassade de Suisse à Bucarest venus spécialement pour la signature du pacte.

A 16 heures, devant un important public, les deux maires et les deux présidents d'association signent, entre quelques discours, le pacte d'amitié proposé par OVR-CH. Une émotion particulière règne à ce moment là. Les fortes gouttes de pluie, les seules de toute la semaine, ont décidé de tomber durant la cérémonie pour faire valoir le dicton... mariage pluvieux, mariage heureux.

La soirée se poursuit par un souper de la délégation suisse et des familles d'accueil.

Dimanche matin ... Les plus endurants se rendent pour 9 heures au parc de la ville pour inaugurer les allées. Quatre allées qui symboliquement se rejoignent et qui sont baptisées au nom des quatre villes «jumelées» ... Il y a donc à Gherla une allée Nendaz.

La journée se poursuit par un concert à l'église arménienne de la toute nouvelle chorale de Gherla (dont c'est la première prestation) et d'un bref passage à la bibliothèque décorée aux couleurs de notre commune sans oublier la visite du monastère de Nicula.

C'est dans une ambiance chaleureuse que toutes les délégations se retrouvent le soir pour le «souper d'adieu» offert par la ville ... et c'est avec difficulté que nous nous levons le lundi matin pour rentrer en Suisse.

Deux jours de route et nous voilà chez nous, le coeur rempli d'émotions et la tête pleine d'images et de souvenirs de ce fabuleux voyage.



Roumanie 1989 - Kosovo 1999

Suite à la demande adressée par OVR-International à toutes les coordinations nationales, nous publions ci-après une réflexion d'Edith Lhomel, Présidente, et de Daniel Wathelet, Directeur, sur les tragiques événements du Kosovo (avril 1999)

Au moment de fêter dix années d'action, pouvons-nous faire abstraction de la situation actuelle vécue par la population du Kosovo ? Là comme en Roumanie il y a une décennie ce sont à nouveau des villages entiers pris au piège de la folie destructrice d'un pouvoir totalitaire.

La différence en termes de degré est évidemment manifeste au vu de la rapidité et de la violence du processus mis en oeuvre au Kosovo et il est malaisé de présager de l'issue de ce conflit, qui montre plutôt des signes d'escalade, voire d'enlèvement ou d'extension.

Il ne s'agit pas ici de tenter une vaine comparaison ou de faire des prévisions, mais de s'interroger sur nos objectifs et sur les missions que nous nous sommes données depuis notre création.

En tant que membres d'OVR, il nous semble pertinent de nous interroger et de débattre au sein du réseau de l'opportunité d'agir par rapport à cette nouvelle entreprise de destruction.

Question primordiale : les objectifs initiaux de l'Opération Villages Roumains peuvent-ils et doivent-ils s'appliquer à d'autres situations et en particulier à celle du Kosovo ?

Pour rappel, les objectifs d'OVR tels que définis dans les statuts d'OVR International sont :

- de défendre les droits des citoyens de décider de leur environnement social, politique, culturel, économique, éthique et écologique ;
- de respecter et de promouvoir le devoir d'ingérence non étatique ;
- de préserver le droit à la mémoire des choses et des gens ;
- de favoriser l'implication des citoyens et de la société civile pour trouver de nouveaux modes de vie entre les Etats d'Europe et entre les communautés nationales et les minorités qui composent ces Etats.

Ensuite viendront d'autres questions, notamment sur les conditions et les modalités d'une intervention éventuelle.

Avons-nous encore un rôle à jouer dans l'aide humanitaire? Peut-on concevoir de participer à l'accueil de réfugiés kosovars dans nos communes, avec un objectif à long terme d'accompagnement lors du retour au pays et dans la longue phase de reconstruction de la société civile et du développement des zones rurales du Kosovo ?

Les conditions de toute forme de participation, au vu de notre expérience, ne devraient-elles pas s'envisager dans une optique durable en valorisant nos domaines de compétences et les savoir-faire acquis ?

Enfin, l'implication de nos partenaires roumains - plus qu'un symbole - n'est-elle pas indispensable, sachant que le travail de reconstruction ne se limitera vraisemblablement pas au Kosovo, mais concernera aussi certains voisins, y compris la Serbie ?

Nous avons voulu, à ce stade, plutôt poser des questions - que d'aucuns se posent déjà - que d'apporter des réponses, notre volonté étant d'initier un large débat au sein du réseau, plutôt que d'apporter des réponses déterminées au sein des structures.

Quelles que soient les réponses apportées, elles nous obligent à un débat essentiel sur le devenir et les choix fondamentaux du réseau.

Nous formulons le souhait que les dix ans d'OVR ne soient pas une simple commémoration, mais représentent surtout l'occasion d'un nouvel élan. Evoluer c'est aussi prendre des risques. L'avenir du réseau OVR passe peut-être aussi par le Kosovo.

Edith Lhomel
Daniel Wathelet

Le syndrome Ceaucescu ravivé par la vente aux enchères de biens du dictateur

La vente aux enchères des quelque 650 objets de l'ancien dictateur communiste, qui se termine vendredi [13 août] à Bucarest, a ravivé le syndrome Ceaucescu, omniprésent chez de nombreux Roumains.

Les riches acheteurs roumains - qui ont payé plusieurs milliers de dollars, parfois jusqu'à vingt fois leur prix de mise aux enchères, les biens de la famille Ceaucescu - sont formels: tout ce qui touche le „conducator“ les répugne.

Stella, une Roumaine dont l'époux a acheté plus de 8000 dollars un tapis persan offert par le chah d'Iran, soutient que pour elle „il n'est pas question d'acquérir ou de porter la moindre chose qui concerne de près ou de loin le dictateur“. „Cela me dégoûte, ajoute-t-elle, et nous avons acquis ce tapis uniquement parce que les Ceaucescu l'avaient remisé dans un débarras“.

„Ces nappes n'ont jamais été sur la table d'Elena Ceaucescu, en les payant près de 800 dollars, je rends hommage au travail du peuple roumain qui a trop souffert“, soutient Mme Ioana Cacip.

Parmi les acquéreurs roumains aucun ne déclare vouloir conserver les objets à son domicile. „C'est pour offrir à des parents et à des amis américains“, affirme M. Marian Dobre, un concessionnaire automobile de Bucarest qui a dépensé des milliers de dollars lors des enchères.

Plusieurs autres ne sont que des prête-noms venus acquérir discrètement des objets désirés par d'anciens membres de la nomenklatura. La plupart se refusent à indiquer quelle sera la destination finale des biens acquis.

Pourtant les objets qui se sont les mieux vendus, ont été des vases, des services de verres ainsi que des tapis à l'effigie de Nicolae et d'Elena, exécutés il y a près de dix ans. Les acheteurs se sont également disputés àprement l'imposante collection de casquettes fourrées de l'ancien chef de l'Etat, mises à prix 15 dollars et vendues à près de 300 dollars pièce.

„Il n'y a que des objets kitsch vendus à des prix exorbitants“, se plaint un ressortissant américain d'origine roumaine. „on se demande, poursuit-il, dans quelles poches sont passées les vraies richesses des Ceaucescu“.

„J'ai été le premier à entrer à l'intérieur de la maison des Ceaucescu pour en faire l'inventaire“, indique M. Razvan Theodorescu, un professeur d'histoire de l'art. „J'ai pu constater, dit-il, la présence de trois types d'ob-

jets: D'abord les objets personnels qui appartenaient à la famille. Elle a le droit de les garder et cette idée de les vendre me semble au moins étrange sinon barbare. Après, il y a des biens comme la voiture Dacia, la première produite en Roumanie, qui devraient faire partie du patrimoine national. Et finalement il y a les objets volés - les oeuvres d'art, les toiles des peintres roumains ou étrangers - qui sont rentrés dans les musées. C'est, à mon avis, la seule catégorie qui se trouve à sa place.

„Même s'il s'agit d'un dictateur, ajoute M. Theodorescu, qui a transformé le pays en une prison et a fait de la Roumanie le dernier pays d'Europe, Ceaucescu est le symbole d'une époque. Comme la vie est actuellement très dure, les gens sont parfois tentés d'oublier les mauvais côtés“.

Toutefois, cette initiative du gouvernement qui, grâce à cette vente a empoché plus de 300'000 dollars, a ébranlé les nombreux nostalgiques de l'époque communiste.

Florica B., une infirmière ne dissimulant pas ses sympathies pour le „conducator“, est furieuse: „je ne croyais pas les ragots sur les Ceaucescu. Mais j'ai vu les dizaines de manteaux d'Elena et toutes ces voitures de luxe. Comment Nicolae, s'indigne-t-elle, osait-il nous priver de chauffage en plein hiver, nous rationner sur le pain alors qu'il vivait mieux que le roi Michel de Roumanie“.

Roman à nouveau candidat à la présidence

M. Petre Roman, le président du Parti démocrate (PD), a annoncé lors d'une visite à Târgu Mures (centre) son intention d'être candidat à la présidence de la Roumanie, l'an prochain.

„Je n'ai été qu'une fois candidat à la fonction suprême. Et j'ai l'intention de l'être à nouveau“, a déclaré M. Roman à un groupe de sympathisants de son parti.

„L'on veut faire accréditer l'idée que je suis un éternel candidat à la présidence. Ce n'est pas vrai. Ion Iliescu (ancien président) a été jusqu'à présent trois fois candidat, Emil Constantinescu (actuel président) deux fois, tandis que je ne l'ai été qu'une seule fois en 1996“, a-t-il précisé.

Toutefois le candidat du PD à la présidence de la Roumanie sera officiellement désigné lors de la Convention nationale du parti organisée cette année au mois de novembre.

Petre Roman est actuellement le président du Parlement roumain.

Plus de 3000 cas de méningite enregistrés en Roumanie

Le 23 août, plus de 3000 cas de méningite virale ont été enregistrés depuis le mois de juillet en Roumanie

Selon un rapport du ministère de la Santé, le nombre de malades a augmenté de quelques centaines en quatre jours, mais jusqu'à présent les médecins ne sont pas confrontés à des cas graves, et tous les malades ont pu être guéris au bout de cinq à dix jours.

Dix-sept départements sont très affectés par cette maladie; les plus touchés sont celui de Iasi (Nord) avec 687 malades, suivi de Botosani (Nord) avec 346 cas.

Les conditions d'hygiène des Roumains 'privés parfois d'eau courante à cause du non-paiement de leur facture, sont à l'origine de l'épidémie, qui est loin d'être endiguée, selon les médecins.

Un précédent bilan publié le 19 août faisait état de près de 2400 cas de méningite en Roumanie.

Le ministère de la Santé a recommandé à la population de respecter les normes d'hygiène et d'éviter les piqûres de moustiques, qui représentent l'un des principaux vecteurs du virus à l'origine de cette maladie et a assuré les touristes étrangers qu'ils ne risquent rien s'ils respectent les consignes.

L'éclipse totale la plus longue paralyse la Roumanie

L'éclipse totale la plus longue d'Europe a paralysé pendant plus d'une heure Bucarest et les grandes villes roumaines. Dans les campagnes, les paysans se sont terrés chez eux, redoutant la colère de Dieu.

La Roumanie a été plongée dans une totale obscurité pendant 2 minutes et 23 secondes, record de durée en Europe. Des milliers d'astronomes amateurs, roumains et étrangers, ont pris d'assaut la ville de Ramnicu Valcea à 150 kilomètres à l'ouest de la capitale, la mieux placée selon les experts, pour observer l'éclipse.

Circulation inexistante

La circulation était quasi-inexistante dans le centre-ville de Bucarest, seule capitale européenne située dans la zone de totalité. Dans une ambiance joyeuse, plus d'un millier de jeunes gens ont acclamé l'éclipse, avant de se disperser aux cris de «à la prochaine éclipse», prévue en 2081.

200 parlementaires roumains et européens se sont réunis sur la terrasse du Parlement, où des télescopes étaient installés. Le directeur de la NASA et des centaines de scientifiques ont suivi l'éclipse depuis l'Observatoire astronomique de Bucarest.

L'hôpital ophtalmologique de Bucarest a été contacté par une centaine de personnes qui se plaignaient de troubles de la vue et de vertiges. Dans les milieux défavorisés, nombre de Roumains croyaient pouvoir observer sans dommage le phénomène à travers des verres noircis à la bougie, en dépit des avertissements officiels.

Peur de l'apocalypse

Dans les campagnes, de très nombreux paysans se sont terrés chez eux, redoutant la fin du monde. Très peu possédaient de lunettes pour observer le phénomène et plusieurs estimaient qu'il ne fallait pas provoquer Dieu.

La peur a atteint son paroxysme dans la province du Maramures, au nord du pays. Plus de 25'000 paysans sont venus se confesser ces derniers jours pour obtenir leur absolution avant l'éclipse.

La première tranche du prêt du FMI pour la Roumanie a été versée

La première des quatre tranches du prêt accordé à la Roumanie par le Fond Monétaire International (FMI) a été versée. Le montant de cette tranche initiale est de 73 millions de dollars.

Le versement de la deuxième tranche, prévu en octobre, est conditionné à l'obtention d'un prêt de 450 millions de dollars sur le marché des capitaux privés.

Après des mois de négociations, le 6 août, le FMI avait paraphé avec les autorités roumaines un accord portant sur un prêt de 547 millions de dollars. Cet accord prévoit notamment une réduction des déficits budgétaire et commercial, le maintien sous contrôle de l'inflation, la fermeture de plusieurs dizaines d'entreprises non rentables et l'assainissement du système bancaire.

Selon les responsables des institutions financières roumaines, après la signature de l'accord le plus dur reste à faire. Pour le vice-gouverneur de la Banque nationale (BNR) Cristian Popa, l'accord «n'est pas un aboutissement, mais plutôt un commencement». Quatre autres accords signés avec le FMI depuis 1990 ont échoué et ont tous été suspendus en raison de l'incapacité des autorités de mener à bien leurs engagements.

NOUVELLES DE ROUMANIE

En bref

Bibliothèque de littérature roumaine

Vous apprenez la langue roumaine et manquez d'outils de travail ?

Vous vous intéressez à la littérature roumaine : en roumain, en français ou en édition bilingue ?

Vous avez chez vous des livres roumains dont vous ne savez que faire ?

Prenez contact avec moi !

J'ai une bibliothèque roumaine de plus de 300 volumes comprenant dictionnaires, livres d'étude du roumain, textes pour débutants, littérature roumaine, livres pour enfants, livres d'histoire, cartes, disques, cassettes, etc.

J'aimerais l'enrichir et la mettre à disposition de tous ceux que la langue et la civilisation roumaines intéressent.

Si vous vous sentez concerné(e) par ce projet ou désirez emprunter des ouvrages, écrivez ou téléphonez-moi !

Liste à disposition sur demande.

Catherine Guex, 1443 Champvent
Tél : ++ 41 (0)24 459 16 52
E-mail : danielguex@bluewin.ch

Comment fonctionne une association familiale roumaine ?

Quelles sont les conditions pour créer une telle association ?

Qui peut en faire partie ? Des personnes extérieures à la famille sont-elles admises ?

Quels sont les statuts ?

Renseignements *attendus* par...

Stéphane Piaget, Ch. de la Plantaz 8
1033 Cheseaux-sur-Lausanne
E-mail : Stefpiaget@compuserve.com

...et le Secrétariat OVR-CH

Cartographie

Certaines erreurs ont été signalées dans la cartographie, nous invitons dès lors chaque association à contrôler les indications la concernant pour que nous puissions faire les corrections souhaitées.

Chorale OVR-Suisse

Elle a chanté dans nos quatre langues nationales avec succès en première mondiale à Yvonand. Elle poursuit la préparation d'un programme pluriculturel, en roumain notamment, en vue d'une tournée en Roumanie l'été prochain. Quelques ténors seraient encore les bienvenus. Vous pouvez aussi accompagner le groupe pour faire un beau voyage et, si le coeur vous en dit, chanter dans le car (une dizaine de jours au début août 2000).

Renseignements : Hans Brechbühl
Oberfeldstrasse 50, 3550 Langnau
Tél. ++ 41 (0)34 402 49 22

Achat de propriété en Roumanie

Cet exercice a-t-il déjà été pratiqué ? Merci de faire part de vos expériences au Secrétariat OVR-CH.

Matériel à donner

Barres parallèles pour salle de gymnastique
Pascal Praz, Nendaz
Tél. /Fax : 027 / 288 22 43

Matériel pour le développement de photos
Secrétariat OVR-CH

Matériel recherché

Matériel pour cabinet dentaire

Pascal Praz, Nendaz
Tél. /Fax : 027 / 288 22 43

Jeep à louer

Pour vos déplacements en Roumanie à partir de Bucarest, nous mettons notre jeep à disposition :

CHF 50.- par jour, km illimités.

A. Barbey Ungureanu
Tél./fax : 0040 1 491 01 59
Tél. portable : 0040 94 59 15 31

ANNONCES

Exposition itinérante OVR – 10 ans

L'exposition réalisée pour Yvonand est à la disposition des Associations qui souhaitent la présenter lors de manifestations locales, assemblées ou autres. Ce matériel se présente sous la forme de 30 panneaux 70 x 100 cm, en deux groupes - l'un de 16, l'autre de 14 -, reliés par des charnières formant un système de "paravent". En mètres linéaires, cela représente une fois 5,60 m et une fois 4,90 m, sur une hauteur de 2 m. Une surface de 24 m² est suffisante pour l'exposition.

La mise en place peut se faire aisément par une seule personne, car les panneaux sont repliés et transportés dans 4 valises souples de 100 x 75 x 25 cm chacune.

Radio Roumanie Internationale

Diverses interviews, réalisées par notre amie Magdalena Militaru, journaliste à Radio Roumanie Internationale, lors du 10^e anniversaire à Yvonand, ont été diffusées sur cette antenne, de même qu'une émission spéciale qu'elle a consacrée au 1^{er} août. Nous lui sommes reconnaissants du soutien qu'elle apporte à l'OVR depuis ses débuts.



Nous en profitons pour rappeler les horaires (heure CH) et fréquences de Radio Roumanie Internationale vers l'Europe occidentale sur ondes courtes:

7h15	9625/31 m – 11840/25 m – 11885/25 m – 15270/19 m
12 h	11940/25 m – 15250/19 m – 17815/16 m
16 h	9530/31 m – 7195/41 m – 9750/31 m
21 h	9530/31 m – 7195/41 m – 9750/31 m

Site Internet OVR-CH

<http://www.megaphone.ch/ovr.ch>

Ce site a été créé pour présenter notre action au public et faciliter la communication entre le secrétariat et les membres et autres visiteurs intéressés.

Cette présence est certainement justifiée, puisque, dès son installation, le site a été consulté des dizaines de fois chaque jour. A vous de le rendre vivant et de l'alimenter en nous transmettant vos annonces (possibilités ou recherches de transport, matériel à recevoir ou à donner, manifestations organisées chez vous, etc...).

Pour accélérer les échanges, nous invitons nos membres à nous communiquer l'adresse électronique d'une personne de contact et le lien avec un éventuel site Internet.

E-Mail : ovr.ch@megaphone.ch

ou

rose-marie.koch@lausanne.ch

Samedi 2 octobre à 20H30 Théâtre du Vide Poche

Lausanne, place de la Palud 10, 1^{er} étage

ETAT DE COUPLE

Spectacle d'humour offert par le Théâtre des "Trois p'tits tours" en faveur d'un projet culturel pour les enfants de Ciolpani.

Réservation :

Service culturel Migros, tél. 021 318 71 71

Importation de matériel radiologique

Une nouvelle loi plus restrictive est entrée en vigueur exigeant un permis d'importation de la Commission nationale de contrôle des activités nucléaires. Par ailleurs la possibilité d'homologuer de tels instruments doit impérativement être garantie. Sinon il y a risque d'amendes élevées.

Etant donné la difficulté de la démarche, il est recommandé de prendre contact avec le Secrétariat OVR-CH avant de se lancer.

Couverture d'assurance

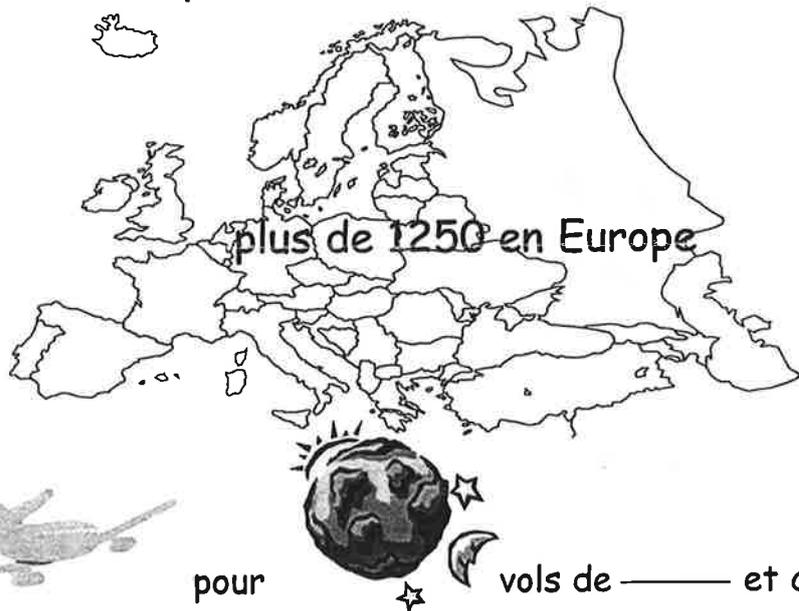
Nous rappelons qu'une assurance suffisante, incluant des frais de rapatriement en cas d'accident ou de maladie, est recommandée pour vos hôtes roumains. On s'évitera ainsi des surprises désagréables et surtout coûteuses.

ANNONCES

Intertravel



30% de rabais dans plus de 3500 Hôtels sur les 5 Continents



- Billets  pour  vols de _____ et charter
- Séjours linguistiques et vacances individuelles sur les 5 Continents
- Assurance de voyage, dès CHF 125.--, pour une année
- Demandés nos "LAST MINUTE" offres pour vos vacances, etc.
- Indique-nous votre no. de fax ou e-mail pour plus des renseignements
- Pour de plus amples renseignements, prenez contact avec nous.